

GLOSSAIRE PDMS :

- **AOM** : la notion d'Autorité Organisatrice de la Mobilité a été créée par la loi d'orientation des mobilités (24 décembre 2019) afin d'identifier le principal acteur de la mobilité sur un territoire et de contribuer aux objectifs de lutte contre le changement climatique et la pollution de l'air. La Communauté de Communes du Sud Messin est devenue AOM locale en 2021 lui permettant désormais d'organiser plusieurs services de mobilité adaptés aux enjeux locaux de son territoire. Elle peut, par exemple, décider d'organiser des services réguliers de transport public, des services de transport à la demande, des services relatifs aux mobilités actives et aux usages partagés ou encore des services de mobilité solidaire.
- **Autosolisme** : l'autosolisme désigne l'ensemble des déplacements réalisés seuls en voiture ([écologie.gouv.fr](http://ecologie.gouv.fr)).
- **Autopartage** : c'est la mise à disposition de véhicules en libre-service, au profit d'usagers, pour la durée et la destination de leur choix. Les véhicules peuvent appartenir à un opérateur d'autopartage, à la collectivité et même à des particuliers. Il existe, en effet, plusieurs types d'autopartage, « *l'autopartage en boucle* » avec une restitution du véhicule à la station de départ, « *l'autopartage en trace directe* » avec une restitution du véhicule dans une station qui peut être différente de celle de départ, « *l'autopartage sans station* » ou encore « *l'autopartage entre particuliers* » facilité ou non par une plateforme de mise en relation ([écologie.gouv.fr](http://ecologie.gouv.fr)).
- **Ecomobilité** : aussi appelée mobilité durable, l'écomobilité représente l'ensemble des pratiques qui permettent de réduire les émissions de Gaz à Effet de Serre de nos déplacements quotidiens. Elle regroupe la conception, la mise en place et la gestion de modes de transport jugés plus propres à l'égard de l'environnement. L'écomobilité cherche à promouvoir des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle et à réduire notre dépendance à l'automobile.
- **Electromobilité** : c'est le recours à des modes de transport de personnes ou de marchandises utilisant des véhicules propulsés exclusivement ou partiellement par une source d'énergie électrique.
- **Intermodalité** : l'intermodalité est un concept qui renvoie à la possibilité pour les personnes ou les marchandises de passer d'un mode de transport à un autre au cours d'un même déplacement. Au sens plus opérationnel pour les voyageurs, l'intermodalité apparaît comme une pratique de mobilité caractérisée par l'utilisation successive de deux ou plusieurs modes de transport au cours d'un même déplacement (CEREMA). Ce concept impose une **rupture de charge** (*correspondance*) qui se définit comme le point de changement entre deux solutions de mobilité. Les espaces structurants qui permettent des connexions efficaces entre les services de mobilité sont appelés des pôles d'échanges multimodaux (PEM/hubs de mobilité ou encore des aires/stations de mobilité pour les territoires peu denses).

- **Ligne de covoiturage** : Une ligne de covoiturage se définit par *“un itinéraire qui permet la massification des rencontres potentielles entre conducteurs et passagers. Des arrêts permettant la prise en charge et la dépose sont créés sur cet itinéraire. Il s’agit d’une hybridation de deux types de services de déplacement : l’auto-stop et les lignes de transport en commun”* (CEREMA). Certains opérateurs de covoiturage se sont spécialisés dans des offres de lignes de covoiturage parmi lesquelles on retrouve des lignes de covoiturage dites physiques (*matérialisation de la ligne par des infrastructures type panneaux lumineux*) ou encore des lignes virtuelles où les points d’arrêts sur un axe routier sont matérialisés sur une application de mise en relation.
- **Mobilité** : la mobilité peut se définir comme un déplacement dans l’espace physique *« entre deux points A et B, qui peut se faire directement, mais souvent aussi de façon plus sinueuse, associée à d’autres déplacements (liés aux loisirs, aux autres impératifs familiaux, voire au parcours emprunté par le mode de transport utilisé) »* (Guibert, Guillemot, 2018).
- **Mobilité partagée** : la mobilité partagée consiste en la mise à disposition du public de moyens de transport classiquement individuels afin qu’ils soient utilisés par plusieurs personnes. Ce type de mobilité inclut autant le covoiturage et l’autopartage que les vélos en libre-service ou la location de véhicule entre particuliers. Ces mobilités partagées reposent sur une offre de partage de véhicule ou un système de location de courte durée.
- **Modes actifs** : l’article L1271-1 du Code des transports définit les mobilités actives, notamment la marche et le vélo, comme *“l’ensemble des modes de déplacement pour lesquels la force motrice humaine est nécessaire, avec ou sans assistance motorisée”* (legifrance.gouv.fr). Ce sont donc des modes de déplacements alternatifs aux modes de déplacements motorisés, particulièrement utiles pour effectuer de courtes distances et bénéfiques pour la santé et l’environnement. Ils regroupent aussi bien le vélo, la marche, que la trottinette, les rollers, le skateboard...
- **Multimodalité** : la multimodalité, qui se distingue du concept d’intermodalité, désigne la possibilité d’utiliser alternativement (*au cours d’une semaine par exemple*) différents modes de transport pour réaliser un déplacement (*exemple : jour 1, trajet à vélo / jour 2, trajet en voiture*. CEREMA). Les pôles d’échanges multimodaux sont, par exemple, des espaces où l’on va retrouver une offre de mobilité dite multimodale (*train, vélo, transport en commun, covoiturage...*).
- **Personne captive** : les usagers captifs sont souvent décrits comme des individus qui ne possèdent pas leur propre véhicule (*ou qui n’ont pas de permis, que le coût du déplacement en voiture est trop onéreux, qu’ils soient trop âgés...*) et qui sont donc dépendants d’autres modes pour se déplacer car ils n’ont pas le choix. Et lorsque d’autres modes de déplacements ne sont pas disponibles, ces individus ne peuvent pas se déplacer.
- **Rue apaisée** : désigne une rue qui dispose d’aménagements permettant d’apaiser la circulation des différents modes de déplacements, améliorant ainsi la sécurité mais aussi la qualité de vie et l’attractivité des centres-bourgs/communes. Il s’agit surtout de faciliter la circulation des modes actifs (*marche, vélo...*) en réduisant la vitesse des véhicules motorisés et en améliorant la cohabitation entre tous les usagers de l’espace public. « La zone de rencontre » est par exemple un outil pour faciliter la mise en place d’espaces publics apaisés.